

# Villiers : l'Arabie saoudite arrose la gauche, le Qatar finance la droite



Cette vidéo mérite d'être regardée dans son intégralité. Philippe de Villiers, interrogé pendant près d'une heure par Martial Bild sur TV-Libertés, présente son dernier livre, « Le moment est venu de dire ce que j'ai vu ». Surtout, il parle avec une grande sincérité du monde politique tel qu'il l'a connu. Il utilise une formule choc : la gauche est achetée par l'Arabie saoudite, la droite par le Qatar.

Il décrit les mensonges des politiciens, qui ont abandonné tout leur pouvoir, et font quand même semblant d'exister. Il trouve les mots justes pour expliquer les objectifs de l'Amérique. Il démontre fort bien la réalité de mai 68, l'alliance du mondialisme financier et celle du boboïsme

hédoniste libertaire consumériste.

Il explique les trois raisons qui l'ont fait excommunier de la vie politique : le refus de la commémoration de 1789, la dénonciation du financement parallèle du PS et Maastricht.

Il parle des rencontres qui l'ont marqué, et notamment celle avec Soljenitsyne. Il évoque les propos de celui-ci, quand il lui faisait part de son inquiétude pour une France qui perdait son identité, quand les pays de l'Est retrouvaient la leur.

Il ne cache pas son admiration pour Vladimir Poutine, et son mépris pour les Fillon, Hollande ou Sarkozy, qu'il compare à des produits de marketing de super-marché.

Il a les mêmes accents que nous pour évoquer l'islamisation de notre pays.

Il évoque le poids des lobbies à Bruxelles, et le rôle d'un Dany Cohn Bendit pour qui il avoue avoir une certaine affection, malgré tout ce qui les oppose.

Tout au long d'un entretien où on ne s'ennuie jamais, il multiplie, avec une grande liberté de ton, la narration d'anecdotes croustillantes, mais aussi des formules magnifiques, qui font qu'on reste accroché à ses paroles.

Il évoque, en fin d'entretien, sa conception de l'engagement politique, qu'il appelle un engagement sacrificiel, aux antipodes de l'hédonisme consumériste des Hollande-Sarkozy.

On peut ne pas partager l'ensemble de ses propos, et demeurer admiratif devant un homme qui ne cache pas son amour de la France, et sa souffrance devant la possible mort de son pays, que l'on n'a plus le droit d'aimer.

Il est touchant quand il décrit l'œuvre de sa vie, « Le Puy du Fou », et son amour pour la Vendée. Bravo à TV-Libertés et à Martial Bild de nous avoir donné l'occasion de passer cette heure avec un homme authentique, un vrai patriote.

**Jeanne Bourdillon**